

et aux fidèles, que le Tiers-Ordre est l'arme la plus puissante que nous possédions contre le socialisme collectiviste, une arme de précision qui ne manque jamais son but et dont il attend les plus merveilleux résultats. Qu'est-ce à dire, sinon que le seul moyen décisif pour arracher l'ouvrier aux bras de la démagogie, c'est d'en faire un chrétien fervent et de l'initier aux plus hautes pratiques de la piété? N'attendez pas grand chose de ce travailleur presque indifférent, qui n'a gardé que quelques souvenirs confus d'une première éducation catholique, et qui, par intermittence, remplit tant bien que mal, sans conviction arrêtée, certains devoirs du christianisme! C'est une proie désignée d'avance à la révolution sociale, dont il ira tôt ou tard grossir les rangs.

“Messieurs, je conviens donc franchement que notre action morale et généreuse doit devenir plus intense encore, eu égard aux conjonctures funestes dans lesquelles nous vivons. M. Bara l'a très bien constaté; je pense comme lui.”

M. Bara. — “Je n'ai pas dit un mot du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise.” (*Rires à gauche.*)

M. Keessen. — “C'est possible, mais n'engagez pas l'avenir. On ne peut savoir... Il y a quelques jours seulement, les journaux de Paris nous rapportaient l'exemple d'un ancien ministre de la République, jadis rationaliste et mécréant, qui venait de revêtir la livrée du Tiers-Ordre. Vous voyez qu'on ne doit jamais désespérer de rien. (Quant à moi, j'ai l'espérance robuste.” (*Hilarité.*)

(Sénat. Annales parlementaires, séance du 11 juin 1896.)

(Messager de Saint-François d'Assise.)

*
* *

Les Franciscaines à Carthage. -- Le zèle des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie et les aumônes des pieux chrétiens de Tunis, ont construit à Carthage une église dédiée aux “Larmes de sainte Monique.”

Elle s'élève à l'endroit où la tradition et de récents travaux archéologiques nous montrent l'auguste mère de saint Augustin pleurant sur le départ de son fils, après une nuit de prières, dans un oratoire voisin placé sous le vocable de saint Cyprien.

Les lignes architecturales de l'édifice sont du grand style roman, celui qui s'harmonise le mieux avec les teintes brillantes du ciel d'Afrique.

Mgr l'archevêque de Carthage, dont les largesses et les encouragements